Le Vigan Législatives : Éric Doulcier avec Europe Ecologie-Les Verts

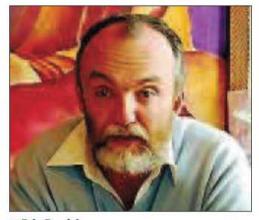
Le maire est candidat sur la 5^e circonscription, avec Geneviève Blanc.

ric Doulcier présentait, lundi, sa candidature aux législatives de juin prochain. Le maire du Vigan et conseiller général du canton brigue la députation dans la 5° circonscription qui s'étend de Génolhac à Quissac et de Trèves à Lédignan.

L'élu se présente sous la bannière d'Europe Écologie - Les Verts, même s'il n'est pas membre du parti et reste «un homme libre». «Les militants d'Europe Écologie - Les verts m'ont accordé leur confiance. Mon combat est plus large», confie le candidat.

Sur le plan personnel, Éric Doulcier a 53 ans et 2 enfants. Politiquement, il est maire du Vigan depuis 2008 et conseiller général du canton depuis 2011. «Ce qui nous a permis de créer un groupe écologiste et républicain à l'assemblée départementale», précise Geneviève Blanc, conseillère générale du canton d'Anduze et suppléante d'Éric Doulcier pour la députation.

Sur sa motivation, le candidat écologiste affirme vouloir « *enrichir le débat* », notamment pour se justifier d'une candidature face au député sortant,



■ Eric Doulcier.

Photo J.-F. GALLIER

William Dumas, socialiste et lui aussi dans la majorité départementale. « 36 reste dans la mémoire collective comme un grand espoir social. Cela n'a pas empêché la gauche d'oublier la moitié de la population, sans le droit de vote des femmes », explique Éric Doulcier

L'élu veut «donner à la gauche une parole différente», insiste sur «la défense de la ruralité et des services publics». La santé et l'alimentation sont également au cœur de ses préoccupations. « Nous sommes des lanceurs d'alerte », affirme-t-il, rappelant les dossiers tels que les OGM, le gaz de schiste ou la défense des circuits courts en terme d'approvisionnement alimentaire.

Le logement, «notamment sur la question de la précarité énergétique» nécessite selon lui de nouvelles réglementations afin de n'écarter personne. Sur la question du nucléaire, Éric Doulcier refuse «que nous laissions aux générations futures notre dette d'énergie», même s'il concède que le nucléaire ne peut être arrêté «du jour au lendemain».

Le Cévenol prône «une société énergétique heureuse», reprenant ainsi les propos de l'Ardéchois Pierre Rabhi, refusant le choix actuel français du tout électrique. «Nous sommes porteurs d'un vrai changement de société avec des perspectives nouvelles et différentes», affirme-t-il. Promettant un cahier de propositions ouvert à la population pendant la campagne pour apporter de la matière à son futur travail parlementaire.

Thierry DUBOURG tdubourg@midilibre.com